dont le jardin a été agrandi en démolissant quelques maisons.

La vérité est, me dit-on, que le baron Gustave de Rothschild, qui n'est ni l'aîné ni le chef de la maison, jouait à la Bourse un peu à tort et à travers, en dehors des mouvements opérés par la raison sociale ; en sorte qu'un beau jour sa fortune s'est trouvée si diminuée, que les Rothschild ont pris peur, et ont réuni un conseil de famille. Là on a décidé que le baron Gustave serait totalement incapable de conduire la maison, si le baron Alphonse venait à mourir, et l'on a dévolu cette future direction à M. Lambert, chef de la maison de Bruxelles et gendre du baron Gustave.

Il est donc inutile de verser des larmes sur la ruine de ce millionnaire, puisque la fortune ne sortira pas de sa descendance.

Ce n'est pas le premier Rothschild dont on annonce les pertes de jeu. On se souvient qu'en 1881, le baron James-Edmond de Rothschild, fils de la baronne Nathaniel, joua si bien contre l'*Union générale*, qu'il y perdit tout ce qu'il avait et se brûla la cervelle. Il est vrai d'ajouter que l'*Union générale*, son ennemie, ne lui survécut que quelques mois.

Les Rothschild sont très riches, immensément riches, ils ont peut-être trois milliards à eux tous ; mais ces deux ruines partielles ont laissé voir qu'il y avait quelqu'un d'aussi fort qu'eux pris séparément, quelqu'un qui ne s'y entend pas aussi bien, mais qui pourrait lutter si l'occasion s'en présentait, et s'il le voulait résolument, et que ce quelqu'un c'est M. Tout-le-Monde.

Quand la haute banque marche d'accord dans une opération financière, il est inutile de lutter contre elle ; c'est une locomotive contre un troupeau de moutons. Le mieux est de la laisser aller et de s'asseoir sur le talus. Mais, quand une personnalité isolée de la haute banque se fait mouton, son affaire est claire : la locomotive lui passera sur le corps.

Ce n'est pas une petite affaire que de démêler la généalogie de cette famille dont on a appelé le chef « le banquier des rois et le roi des banquiers. » C'est une dynastie qui a envahi presque toute l'Europe, à peu près comme la dynastie des Cobourg-Gotha, et, ma foi ! c'est une curiosité que son histoire.

Le fondateur de la famille est Anselme-Mayer Rothschild, né à Francfort en 1743, mort dans cette ville en 1812. Je n'en parlerai que pour rappeler une anecdote peu connue.

Il faisait métier de colporteur vers 1775, tandis que sa femme gardait la boutique de Francfort dans la Judengasse. Un jour qu'il marchait à pied, la balle sur le dos, il fit rencontre d'un ânier qui suivait la même route. Ils lièrent conversation, et l'ânier l'engagea à déposer sa balle sur le dos de son âne. Le colporteur accepta avec plaisir. Tout en cheminant, l'ânier se mit à raconter ses malheurs : il n'avait de chance en rien ; tout ce qu'il entreprenait tournait contre lui. Et ce disant, ils arrivèrent près d'un torrent que traversait un pont de bois vermoulu.

Le colporteur eut un instant d'hésitation ; puis, arrêtant le bourriquet :

— Vous n'avez pas de chance, dites-vous ? Laissez-moi reprendre ma balle.

Et il laissa passer l'âne le premier. Le pont s'écroula, et l'âne se noya dans le torrent.

Sur ses vieux jours, et devenu archi-millionnaire. l'ancien colporteur n'avait pas oublié cette anecdote, et il donna à chacun de ses enfants, en souvenir de ce fait, un petit âne d'or, qui n'était pas celui d'Apulée, et dont le socle en marbre portait cette inscription : « Ne vous associez jamais avec les gens malheureux. »

Je ne pense pas que ce petit âne d'or ait eu une autre signification.

En tout cas, ce n'est pas le métier de colporteur qui a enrichi le premier Rothschild. Mais il est certain que l'origine de cette fortune est parfaitement honorable, et provient du dépôt de deux millions de florins que fit l'électeur de Hesse-Cassel, en 1794, entre les mains d'Anselme-Mayer, qui était déjà un petit banquier à Francfort.

Il laissa cinq filles et cinq fils, qui fondèrent les cinq maisons de banque et formèrent cinq tribus dont l'Europe, on peut le dire, est devenue tributaire.

Anselme, l'aîné, garda la maison de Francfort ; il est mort dans cette ville en 1855.

Salomon fonda la maison de Vienne ; Nathan, celle de Londres ; Charles, celle de Naples, et James, le cadet, celle de Paris.

Tous les cinq ont été annoblis par l'empereur d'Autriche en 1815, et créés barons en 1822, avec perpétuité du titre pour tous leurs descendants. En même temps l'empereur les nommait consuls généraux d'Autriche dans les villes qu'ils habitaient, et cette fonction s'est également perpétuée dans leur famille, notamment à Londres et à Paris.

Nathan, le troisième, augmenta la fortune de plusieurs millions en apportant le premier, à Londres, la nouvelle de notre défaite à Waterloo. On doutait du succès en Angleterre, et les fonds baissaient : Nathan de Rothschild l'air désolé, fit vendre aussi publiquement afin qu'on baissât davantage ; mais sous main il fit acheter tant qu'il put, et donna la nouvelle... après la Bourse.

Anselme, l'aîné, établi à Francfort, a laissé trois fils : Ferdinand, Anselme et Mayer. On sait que les filles de ce dernier se sont converties au catholicisme et ont épousé : l'une, le duc de Gramont ; l'autre, le prince de Wagram.

Salomon, fondateur de la maison de Vienne, a laissé également trois fils : Nathaniel, Ferdinand et Albert. C'est ce dernier qui dirige actuellement la maison.

Nathan, fondateur de la maison de Londres, a laissé quatre fils et trois filles. L'aîné, le baron Lionel, est devenu, il y a deux ans lord Rothschild, et siège actuellement à la Chambre des lords.

Charles, qui avait fondé la maison de Naples a laissé un fils, le baron Adolphe de Rothschild, qui habite actuellement Paris, rue de Monceau, et a abandonné sa maison et ses intérêts, en 1860, à l'entrée des Piémontais à Naples. La famille royale de Naples n'a eu qu'à se louer de son attachement, et lui en a gardé une vive gratitude.

Le baron Adolphe est devenu un grand collectionneur. C'est lui qui étonna le premier les amateurs, en payant trente mille francs la clef du palais des Strozzi, une clef française en fer forgé, admirablement ciselée. Sa collection est estimée environ vingt millions.

Enfin, le baron James, fondateur de la maison de Paris, est mort en 1868, laissant cinq fils : le baron Alphonse, actuellement chef de la maison, qui habite rue Saint-Florentin, l'hôtel de Talleyrand, et dont une fille a épousé M. Maurice Ephrussi. Le baron Nathaniel, dont la veuve habite 33, faubourg Saint-Honoré, un hôtel dont le jardin donne sur l'avenue Gabriel, a laissé deux fils : Edmond, avocat, bibliophile et joueur imprudent, qui s'est suicidé en 1881, et Arthur de Rothschild, propriétaire du yacht *l'Eros*. On sait que la baronne Nathaniel expose des aquarelles qui sont parfois très réussies. Salomon, le troisième fils du baron James, est mort également. C'est sa veuve qui vient de faire raser la petite maison de Balzac pour agrandir son jardin, qui occupe, rue Berryer, une partie des anciennes Folies-Beaujon. La baronne Salomon n'a qu'une fille, qui s'est convertie au catholicisme et a épousé le baron Van Zuylen de Nievelt. Le baron Gustave, le quatrième fils du baron James, a épousé Mlle Anspach, et a fait bâtir le magnifique hôtel de l'avenue Marigny. Il est actuellement en Egypte, et c'est lui qui vient de perdre quelques douzaines de millions à la Bourse. Enfin, le baron Edmond, qui a épousé une de ses cousines de Francfort, habite, au faubourg Saint-Honoré, l'ancien hôtel Pontalba. Collectionneur comme ses frères, il a payé, il y a quelque temps, une simple commode 600,000 francs. Jamais il n'a payé aussi cher ses secrétaires.

Ouf ! voilà une généalogie bien compliquée. Terminons par un souvenir inédit du vieux baron James.

Il allait tous les jours au cercle de la rue Royale, où on l'appelait « le baron », tout court. C'était le seul, l'unique baron. Un soir, un membre du Cercle se plaignait de n'être pas payé d'une dette de jeu. Son débiteur voyageait, et ne répondait pas à ses lettres pressantes,

— Mon cher ami, dit le baron avec son accent encore allemand, fous ne safez pas écrire.

— Comment !

— Non. Brenez une blume. Che fais fous ticter. Gompien fous toit fotre ami ?

— Vingt mille francs.

— Ecrifez : « Mon cher ami, fous safez que fous me tefez vingt-deux mille francs...

— Mais non, baron, c'est vingt mille seulement.

— Fous ne gombrenez rien. Ecrivez vingt-deux mille...

— Cependant...

— Fous ne gombrenez pas qu'il fous répondra alors : « Mon cher ami, che ne tois que vingt mille ». Et fous aurez un titre de créance de vingt mille francs sur fotre ami.

Les Rothschild ont trois ennemis dangereux, sans compter M. Drumont. C'est d'abord M. Tout-le-Monde, qui devient de plus en plus difficile à manier ; puis le Code Napoléon, qui partage les fortunes entre tous les enfants des familles nombreuses, et enfin la triste nécessité de se marier entre parents, ce qui réduit assez rapidement, il est vrai, les nombreuses familles, et amène la décadence morale et physique.

En un siècle, la descendance d'Anselme Rothschild est devenue légion, et l'on voit déjà que, malgré l'entente admirable de cette famille, il y a des individualités qui échappent à l'action commune et se livrent à des fantaisies financières. Dans un siècle, ou les Rothschild seront les seuls banquiers et les seuls financiers en Europe, ou ils ne seront plus rien que de bons bourgeois avec de petites fortunes de quelques millions, exposées à toutes les viscissitudes des fortunes bourgeoises.

Peut-être même n'y aura-t-il plus de Rothschild, s'ils continuent à se marier entre parents. Mais leur sang sera perpétué dans les familles ducales.

(Gazette de France.) Louis De Meurville.

Bulletin agricole et commercial

Mercuriale de Bourg, 17 juin 1891.

DENRÉES	DOUBLES décalitres vendus	PRIX BAS	PRIX MOYEN	PRIX HAUT	PRIX MOYEN du marché préc.
		f. c.	f. c.	f. c.	f. c.
Froment (semen)		» »	» »	» »	» »
Froment	832	4 30	4 48	4 60	4 50
Blondée ou mét.		3 40	3 70	3 90	3 62
Seigle		» »	3 »	» »	2 95
Orge		2 50	2 63	2 75	2 65
Avoine		1 60	1 85	2 10	1 85
Sarrasin		2 60	2 65	2 70	2 52
Maïs		3 30	3 45	3 60	3 45
Fèves		3 »	3 05	3 10	3 15
Haricots		3 75	4 25	4 75	4 25
Pois		» »	» »	» »	» »
Pesettes		3 »	3 7	3 15	3 »
Millet		» »	» »	» »	» »
Genièvre		1 »	1 25	1 50	1 25
Navettes-choux		» »	5 »	» »	4 90
Noix		» »	» »	» »	» »
Graines de chan.		» »	» »	» »	» »
Pommes de terre		1 30	1 45	1 60	1 42
Châtaignes		» »	» »	» »	» »
Vente au poids (quintal métrique)					
Farine de maïs	». »	30 »	»» »»	»» »	32 50
Froment	12. 24	» »	29 40	» »	29 31
Avoine	1. »	» »	19 60	» »	19 »

BESANÇON, 16 juin 1891. — Blés, sur échantillons, de 29,»» à 30,»», les 100 k.; le d.-d., 0.00.

Farines 1re qualité, 55,»» à 00,»» les 125 kil., toile perdue.

Farines rondes, 47 à 48,»» les 125 k.

Son gros, 14. Son fin, 13,50. Maïs, 18, à 18,50. Maïs Cinquantini, 19 à 19,50. Orges, 15,» à 15,25. Avoines 17,»» à 18. Haricots, 21, » à 25. Lentilles rouges, de 20 à 25. Tourteaux, de 13,» à 15,» fr. en vrac. Farine, de riz 11,75 à 17,50. Farine de cocotier, 21, les 100 kil.

Foin, les 500 kilos (prix moyen). 28,»»
Paille, — — 15,31

GENÈVE, 13 juin 1891.

Blé, 25,50 à 27,»» les 100 kilos.
Seigle, »», » à 20,00.
Avoine, 20,00 à 22, ».
Orge, », » à 19, ».
Farine, 1re du pays, »»,»» à 37,»»
— 2e, 32, » à 34, ».
Son, 13,»» à 14, ».
Pommes de terre, 8, » à 9, ».
Foin, 5,75 à 7, ».
Paille, 5, » à 5,25.

Bétail de boucherie

Bœuf, poids net, 1,56 à 1,80 le kil.
— poids vif, », » à », ».
Vache, poids net, 1,40 à 1,60
Mouton, 1 fr. 70 à 1 fr. 90 le kilog.
Veau, 1re qual. 0,98 à 1,02.
— 2e qual., »,90 à »,96.
Porc, »,98 à 1,02.
Fromage gras, 1,80 à 2,20.
— maigre, 1,10 à 1,80.
Beurre, 2,30 à 2,60 le kil.
Œufs, »,70 à »,80 la douzaine.

Journées d'ouvriers de campagne (nourris).

	Minimum	Maximum	Général
Hommes	2. »	3. »	2.50
Femmes	1.75	2.25	». »

ANNONCES & AVIS DIVERS

Etude de Me THIÉVON, avoué à Bourg.

VENTE

Par expropriation forcée

D'IMMEUBLES

Situés à BOURG

Adjudication au Tribunal civil de Bourg, le mardi vingt-un juillet mil huit cent quatre-vingt-onze, à dix heures du matin.

Cette vente est poursuivie à la requête de M. Marie-Alexis-Gaston Garron de la Bévière et Madame Marie-Charlotte d'Andigné, son épouse, propriétaires rentiers, demeurant ensemble au château de Lancran, commune de Champtocé (Maine-et-Loire) ; lesquels ont fait élection de domicile et constitution d'avoué en l'étude et personne de Me Thiévon, avoué près le Tribunal civil de Bourg, demeurant en la dite ville ;

Contre les mariés François Bret et Léonie Vulin, propriétaires et limonadiers, demeurant à Bourg, quartier des Brotteaux.

En vertu d'un procès-verbal de saisie réelle dressé par l'huissier Perret, de Bourg, en date du *vingt-neuf avril mil huit cent quatre-vingt-onze*, dûment visé, enregistré, transcrit au bureau des hypothèques de Bourg, le quatre mai mil huit cent quatre-vingt-onze, volume 116 numéro 11.

Désignation des immeubles à vendre

Une parcelle de terrain, d'une superficie d'environ deux cent quarante mètres carrés ; sur laquelle parcelle de terre se trouvent deux petites constructions faites en briques, composées de rez-de-chaussée avec grenier au-dessus, comprenant plusieurs chambres ; le tout occupé par les saisis. La dite propriété est confinée au nord par un jardin appartenant au sieur Robollot ; à l'est par le passage dit de l'Industrie, au midi par bâtiment et jardin au sieur Perret, charpentier, et au couchant par un petit ruisseau.

Les immeubles ci-dessus désignés sont situés à Bourg, quartier des Brotteaux (Ain).

Ils seront vendus aux enchères publiques, à l'audience des criées du Tribunal civil de Bourg, siégeant à Bourg, au palais de justice, le *mardi vingt-un juillet mil huit cent quatre-vingt-onze, à dix heures du matin*, en un seul lot, sur la mise à prix de douze cents francs, offerte par les poursuivants, ci..... 1,200 fr.

Tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour raison d'hypothèques légales, sur les dits immeubles, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication, sous peine de déchéance.

F. THIÉVON, *avoué*.

Le cahier des charges est déposé au greffe du tribunal civil de Bourg, où l'on peut en prendre connaissance. (339)

Etude de Me BAILLY, notaire à Bourg, successeur de Me Rollin.

Le **mardi sept juillet mil huit cent quatre-vingt-onze, à deux heures du soir en l'étude de Me BAILLY.**

Vente par licitation

ENTRE MAJEURS

(Tous étrangers admis)

D'UNE

BELLE MAISON

Située à BOURG, rue Centrale, n° 1, place Neuve, n° 11, et rue de l'Eglise, n° 1, et formant l'angle de ces rues et place

Cet immeuble dépend de la succession de M. Celsis, ancien notaire. Il est élevé de rez de chaussée, entre-sol, deux étages et greniers.

Revenu brut annuel : **2.195 fr.**

Mise à prix : **25.000 fr.**

Pour tous renseignements et pour prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser à Me BAILLY, notaire. (338) 6-2

A VENDRE
UN
TRÈS BON DOMAINE
A Certines
63 hect. dont 10 hect. bois. *Rend. net :* 2,600 fr.
M. Textor, Jasseron (Ain). (536)2—21 l.v.

A vendre *au bourg de Saint-Denis*
UNE MAISON
de 10 pièces — avec ses dépendances
Bien placée pour un commerce
S'adresser au bureau du *Journal* (204) 20-10v

FOIN A VENDRE
(289) *Moulin de Crève-Cœur à Bourg* 8-8 m v

A VENDRE OU A LOUER
Au 11 novembre prochain
BATIMENTS ET JARDIN
Le tout clos de murs
Faubourg du MAIL, 44 et 46, Bourg
S'adreser au bureau du *Journal*.
(270) —10 m. v.

A LOUER
Au 24 juin
APPARTEMENT
(224) **de 9 pièces** —15 v l.
Maison ROSTAING, impasse Crève-Cœur.

A LOUER
pour entrer en jouissance de suite
13, rue Alphonse - Baudin, a Bourg
1° UN BEL APPARTEMENT
au premier étage avec dépendances, caves et greniers, jardin, cour et bûcher.
2° MAGASIN au rez-de-chaussée
S'adresser à Me VINAY, notaire.
(244) 10—7 v.

A LOUER
Angle de la rue République n° 26 et rue Littré n° 1
(Ancienne épicerie BONIN)
1° MAGASIN ET SES DÉPENDANCES
2° APPARTEMENT
1er étage, 5 à 6 pièces, cour et jardin, eau de Lent
(299) *Rue Littré, n° 1* 5—4 v.
S'adresser, boulevard de Brou, n° 9.

A LOUER
pour entrer en jouissance au 11 novembre 1891
LE DOMAINE
DES COMTES
Situé sur les communes de Chanoz-Châtenay et Neuville-les-Dames 3—1
(340)
D'UNE CONTENANCE DE 24 HECTARES ENVIRON
CHEPTEL-BÉTAIL ET CHEPTEL-SEMENCES
S'adresser à M. GENOUX, géomètre à Bourg, rue du Gouvernement n° 21.

Alexandre MÉGARD
VÉTÉRINAIRE
(307) 17, rue TEYNIÈRE, Bourg. 12—8 c.

Copie de musique
TRANSPOSITION, ORCHESTRATION
MORAND
8, rue des Cordeliers à Bourg.
(198) 60—28 c.

ON DEMANDE un ménage sans enfant, muni de *très bonnes références* pour servir comme **cocher** et **femme de chambre.**
Prendre l'adresse au *Journal*. (311) 7-6mv.

PRÊTS HYPOTÉCAIRES
Et sur toutes garanties depuis 4 0/0
Recouvrements à forfait ; achat de créances
Poncelet, 235, rue St-Martin, Paris. (341)

CRESSON
Tous les jours, *boulevard de Brou, 34, à Bourg*, et le matin au marché, *rue Gambetta*. — Mêmes adresses : ORGE TORRÉFIÉE pour café, et ALLUME FEU hygiénique. (821) 46-41c.

GEORGES DREYFUS
Modèles Spéciaux
Destinés a être Offerts
par les Négociants a leur Clientèle
ARTICLES DE RÉCLAMES
Cendriers - Porte-Cartes
Plats-Réclames - Calendriers
Épingliers - Etc.
32, RUE DE PARADIS, PARIS
(342) 156—1 c.

SCHNEIDER & Cie
Usines du Creusot
Phosphates métallurgiques
ENGRAIS PHOSPHATÉ NOUVEAU
pour céréales, prairies, vignes, betteraves, pommes de terre, etc., etc.
L'emploi de ces phosphates a été particulièrement recommandé dans ces derniers temps par les agronomes les plus distingués. Il permet, en raison du bas pris de ce produit, de faire apport au sol de doses considérables d'acide phosphorique.
Les phosphates métallurgiques du Creusot sont livrés moulus finement et tamisés.
Pour renseignements, s'adresser à MM. **SCHNEIDER & Cie**, au Creusot (Saône-et-Loire). (422) 52—49 v.

INSECTICIDE
ALMA MATER
Médaille d'or, Paris 1890
Produit naturel, antiphylloxérique, fertilisant et désinfectant, plus puissant et moins cher que le sulfure de carbone, détruit *phylloxéra, vers blancs, pyrale, mildew, etc.*, s'appliquant à la vigne et à toutes les cultures.
De nombreuses attestations des succès obtenus sont mentionnées par la *Circulaire* qui donne le mode d'emploi.
Prix net **16** fr. les 100 kilos pris à l'usine à Belley, (Ain). (295) 13-7 l.v.
S'adresser à M. TEXTOR, à Jasseron (Ain), représentant général pour l'Ain.

SOUS PRESSE
Essai de Grammaire et de Vocabulaire du patois du nord de Lyon, par J.-M. Villefranche.
Cet ouvrage, qui aura de 250 à 300 pages in 8°, paraîtra en Août. Le tirage en est commencé, à 150 exemplaires seulement.
On peut souscrire dès maintenant aux bureaux du *Journal de l'Ain*, en versant ou en s'engageant à verser contre livraison la somme de 4 fr.
Pour les non-souscripteurs le prix de l'ouvrage (s'il en reste) sera de 6 francs.

FABRIQUE DE BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFEVRERIE
AMÉDÉE FORNET
Rue Notre-Dame, à Bourg (Ain)
Parures et Bagues, Brillants et Roses. Grand assortiment de Chaînes et Sautoirs. Boites d'orfévrerie.
Services de table, argent et ruolz. Vente et réparation d'orfèvrerie d'église. Bijouterie artistique. — Objets d'art.
SPÉCIALITÉ D'ÉMAUX
MONTRES DE GENÈVE ET BESANÇON — ACHAT DE PIERRES PRÉCIEUSES
Médaille d'argent, Lyon, 1872. — Médaille de mérite, Vienne (Autriche), 1873. — Exposition de Paris, 1878 médaille d'argent. — Bourg, 1875, médaille d'or. — Nice, médaille d'or. — Philadelphie, 1876 — Académie nationale 1879 — Melbourne, 1881. — Diplôme d'honneur au Concours de Bourg, 1882. — Médaille d'or, Amsterdam, 1883. Médaille d'or, Nice, 1884. — Médaille d'or, Barcelone, 1888. — Diplôme d'honneur, Académie nationale, 1889
MÉDAILLE D'OR, EXPOSITION UNIVERSELLE 1889
TOUS LES MODÈLES SONT DÉPOSÉS

FABRIQUE DE POMPES EN TOUS GENRES
GONIN
Rue des Halles, 6, à BOURG
Travaux de ferblanterie, zinguerie, plomberie. — Articles de ménage, lampes, suspensions, candélabres, appliques.
PULVÉRISATEURS POUR LA VIGNE DEPUIS 30 FRANCS
Petite pompe pour l'entretien de la vigne, applicable également à d'autres usages, depuis 15 francs
Installation de Plomberie pour l'Eau et le Gaz
POMPE GONIN, brevetée S. G. D. G. garantie de la gelée sans aucun entretien, pouvant servir en cas d'incendie et à l'arrosage des jardins.
Seul dépôt à Bourg de la NAPHTALINE
52—36 v. LOCATION D'ÉCLAIRAGE POUR SOIRÉE (679)

(30) Le VINAIGRE Supérieur de Toilette Se vend dans toutes les bonnes Maisons ET AU DÉPÔT DE LA VÉRITABLE Eau de Botot Seul Dentifrice approuvé par l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS. — Marque J. F. Botot 13 bis

Propriétaire-Gérant, J.-M. Villefranche. — *Bourg, imprimerie* Villefranche.